

Unis-Cité recueille la parole des aînés pour conserver leur mémoire

Des jeunes volontaires, âgés de 18 à 25 ans, vont travailler dans deux maisons de retraite pour valoriser les souvenirs des anciens.

CULTIVER le lien intergénérationnel, travailler auprès des personnes âgées, les jeunes d'Unis-Cité connaissent. Les volontaires, âgés de 18 à 25 ans, de cette association qui fut l'une des premières à être agréés « service civile volontaire », le font déjà quand ils viennent animer les après-midi des maisons de retraite et autres EHPAD (Établissement hébergeant des personnes âgées dépendantes). Dans la région, une action d'Unis-Cité sur cinq est destinée à ce public troisième et quatrième âges. Les autres sont consacrées au développement durable ou à combattre les exclusions.

Projet national

Mais l'ambitieux projet que vient de lancer l'association (présente dans neuf régions) est d'envergure nationale. Sous le titre « Mémoire de nos aînés », il vise à recueillir le témoignage des personnes âgées de tous les horizons et à valoriser cette parole en la mettant en ligne sur un site internet (qui n'est pas encore créé).



Les volontaires d'Unis-Cité assistant des jeux en maison de retraite.

« Quand nous venons dans une maison de retraite, c'est un nouveau souffle pour les résidents. C'est l'apport d'une touche extérieure, de spontanéité, de naturel », indique Guillaume Hardy, chargé de formation et de recrutement à Unis-Cité Lille. L'idée est donc de rapprocher les générations, de recueillir un patrimoine et de le transmettre. Dès le mois d'octobre et pour une durée de trois mois, le projet va

entrer dans une phase expérimentale. Seize jeunes volontaires lillois, répartis en deux équipes, seront d'abord formés aux techniques d'entretien, d'écoute intime et de mise en confiance. Ensuite, munis d'une grille d'entretien et à l'aide d'un dictaphone, ils iront à la rencontre des personnes âgées de deux établissements avec lesquels l'association travaille déjà : la résidence de la Fraternité à Roubaix et la rési-

dence Beaupré à Hautbourdin. Ces institutions aiguillonnent les volontaires, sachant que certains personnes âgées ne sont pas en état psychique de répondre à leurs questions. L'association ne veut pas que ce projet soit vécu comme une obligation de la part des résidents.

Des janvier 2009, ce sont environ cent volontaires d'Unis-Cité et pris du double d'aînés qui se retrouveront sur ce projet. « La mémoire est un outil de médiation, un prétexte à animer la conversation parce que jeunes et personnes âgées ont des préjugés l'un envers l'autre », explique Hélène Laurent, 25 ans, coordinatrice d'équipe. Tous les sujets pourront être abordés avec une prédilection pour l'engagement. Un comité de sélection des entretiens se chargera de les valider et de les valoriser. « Clélie est dépitonnée par le projet et de l'ajout à des personnes âgées qui ne sont pas en maison de retraite », ajoute la jeune femme.

Thomas Levré
Vous pouvez rejoindre le projet comme volontaire ou comme relateur. Contact : 03 20 70 30 50.

« Pas uniquement un tremplin pour les carrières sociales »

Unis-Cité est une association créée par quatre étudiantes d'HEC en 1994. Présente depuis 2005 à Lille, Unis-Cité a trois autres antennes dans la région à Lens (2006) et depuis peu à Valenciennes et Dunkerque. L'association propose à des jeunes de 18 à 25 ans, un service civile volontaire de 6 ou 9 mois, en équipe de huit et à temps plein (600 euros net d'indemnité par mois). Guillaume Hardy est un des cinq salariés de l'antenne lilloise. Il est chargé du recrutement et de la formation des volontaires. « C'est un volontariat de découverte que nous voyons comme une étape de vie. Ils sont 120 dans la région avec une moyenne d'âge de 21 ans. Unis-Cité se soucie de la diversité de ses équipes



GUILLAUME HARDY, chargé de formation.

« Même si les deux tiers des candidats sont des filles, nous veillons à la mixité des équipes et à un équilibre en terme de parcours scolaire », indique le jeune trentenaire. « Volontaire », ce n'est pas uniquement un tremplin pour les carrières sociales. Il n'y a pas que des futurs éducateurs. « À l'heure où Luc Ferry critique dans un rapport au Président de la République, la généralisation du service civique obligatoire, l'association est sereine. « Si le service civique s'installe, nous avons démontré que nous sommes capables de développer nos propres projets », souligne Guillaume Hardy.